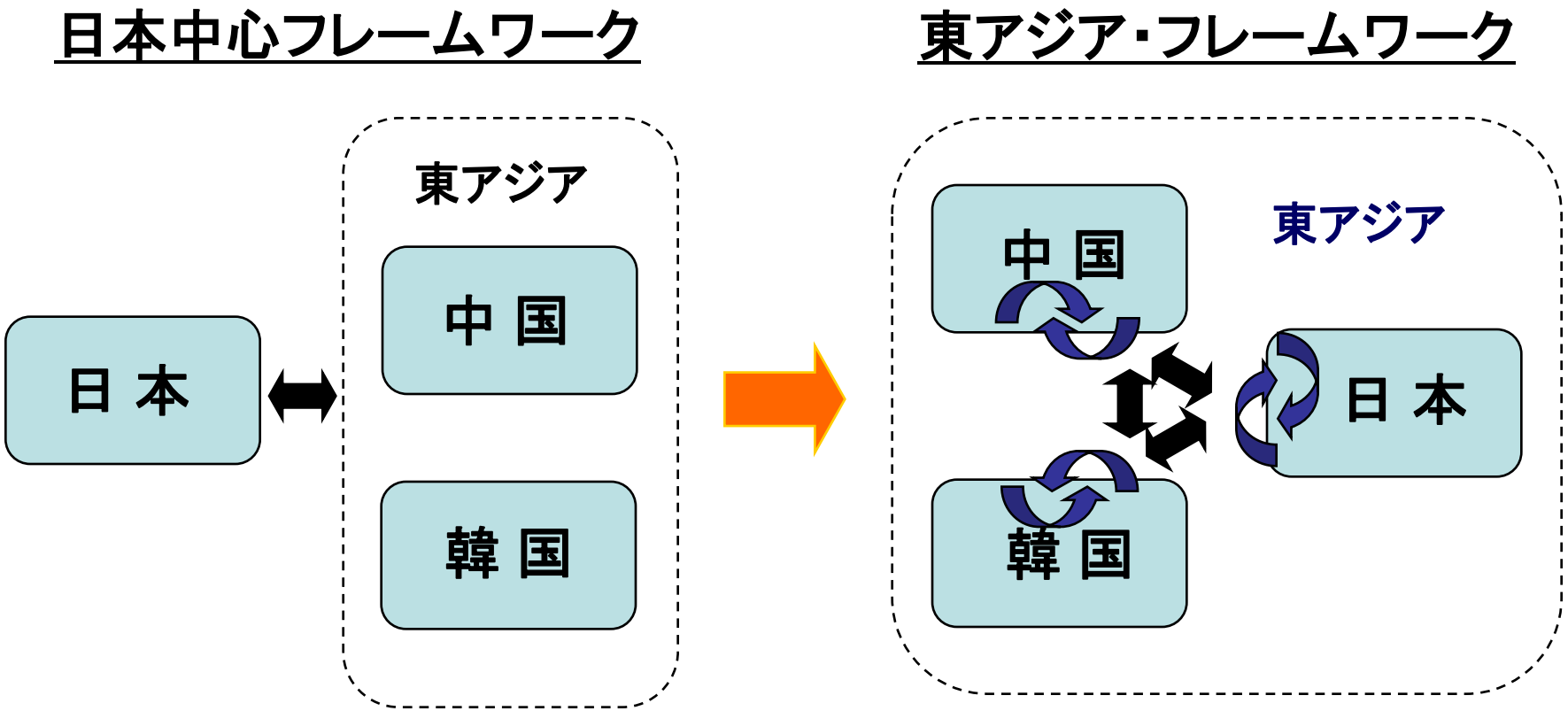
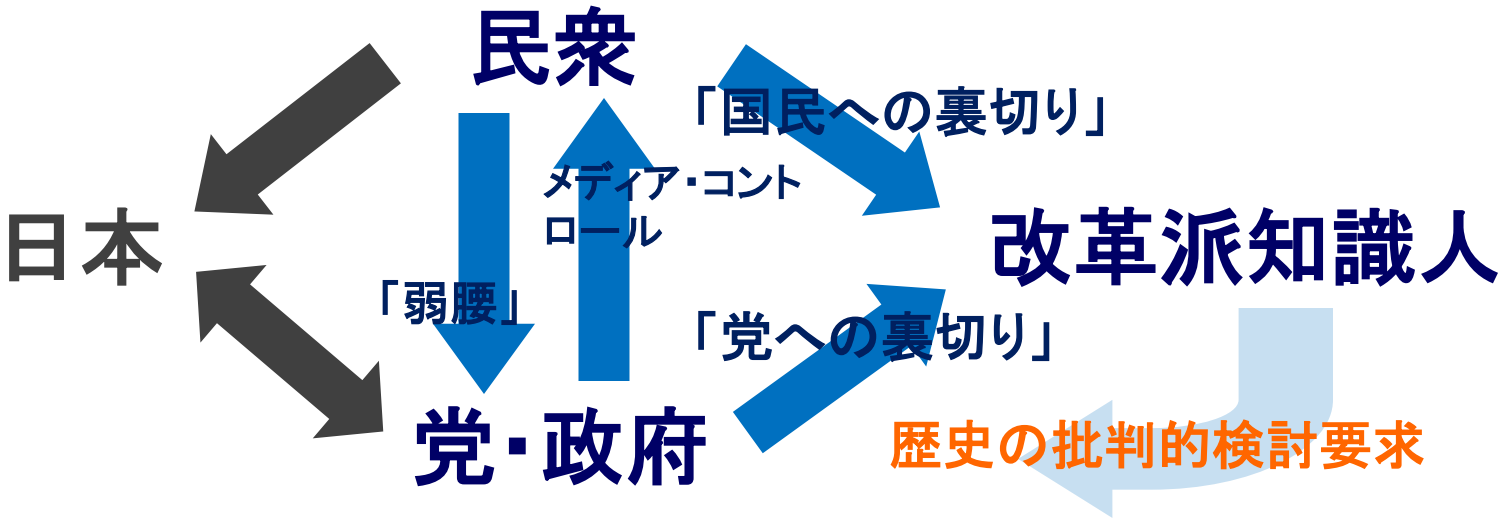
境界を越える歴史教育

大学院教育発達科学研究科
近　藤　孝　弘

東アジアの歴史問題



中国国内における歴史(教育)政策をめぐる対立



この講義の構成

ドイツ･フランス国際歴史教科書対話の

1)歴史的背景

2)戦後の活動の内容

3)到達点としての『共通歴史教科書』について

独仏教科書対話の歴史的背景

・戦前の歴史教科書対話の経験

・第二次世界大戦におけるドイツの敗戦と戦後の欧州統合

ドイツの分割占領

0 100 200km
Staatsgrenze 1937
Nach 1945:
Britisch besetzt
Amerikan. "
Französisch "
Sowjetisch "
Polnisch verwaltete besetzte Gebiete
Demarkationslinien 1945 (Zonengrenze, Oder-Neiße-Linie, Teilungslinie in Ostpreußen)
Grenzen der neuen Länder 1949
Grenzen der 14 Bezirke d. DDR 1952
S Saarland 1957 an BR Deutschland
Memel
U.d.S.S.R.
Königsberg
Danzig
Ostpreußen
Allenstein
Schleswig-Holstein
Kiel
Rostock
Mecklenburg
Schwerin
Neubrand.
Pommern
Stettin
zu Bremen
Hamburg
Elbe
Niedersachsen
Bremen
Nieder-lande
Bundes-republik
Hannover
DDR
Magdebg.
Sachsen
Branden-burg
Berlin
Frankfurt
Oder
Neiße
Weichsel
Warschau
Polen
Nordrhein-Westfalen
Düsseldorf
Weser
Anhalt
Halle
Kottb.
Breslau
Schlesien
Erfurt
Gera
Leipzig
Dresden
Sachsen
Chemn.
Thüringen
Suhl
Rhein
Hessen
Wiesbaden
Rheinland-Pfalz
Mainz
Lux.
Deutschland
Prag
Tschechoslowakei
S Saarbrücken
Württembg.-Baden
Stuttgart
Bayern
Donau
Frank-reich
Tübingen
Baden
Freiburg
Württemberg-Hohen-zollern
München
Linz
Nieder-Wien
Ober-Österreich
Salzburg
Österreich
Steiermark
Burgenland
Budapest
Ungarn
Bern
Schweiz
Liechtenst.
Vor-arlbg.
Tirol
Innsbr.
Ost-Tirol
Salzburg
Kärnten
Klagenft.
Graz
Jugoslawien
Italien

戦後の国際歴史教科書対話
独仏文化協定(1954)

前文：

文化的な領域におけるドイツとフランスの国民間の実り豊かな協力と高度な交流だけが，平和とヨーロッパ統合を促進できると確信して，両国は以下の協定を締結した。・・・

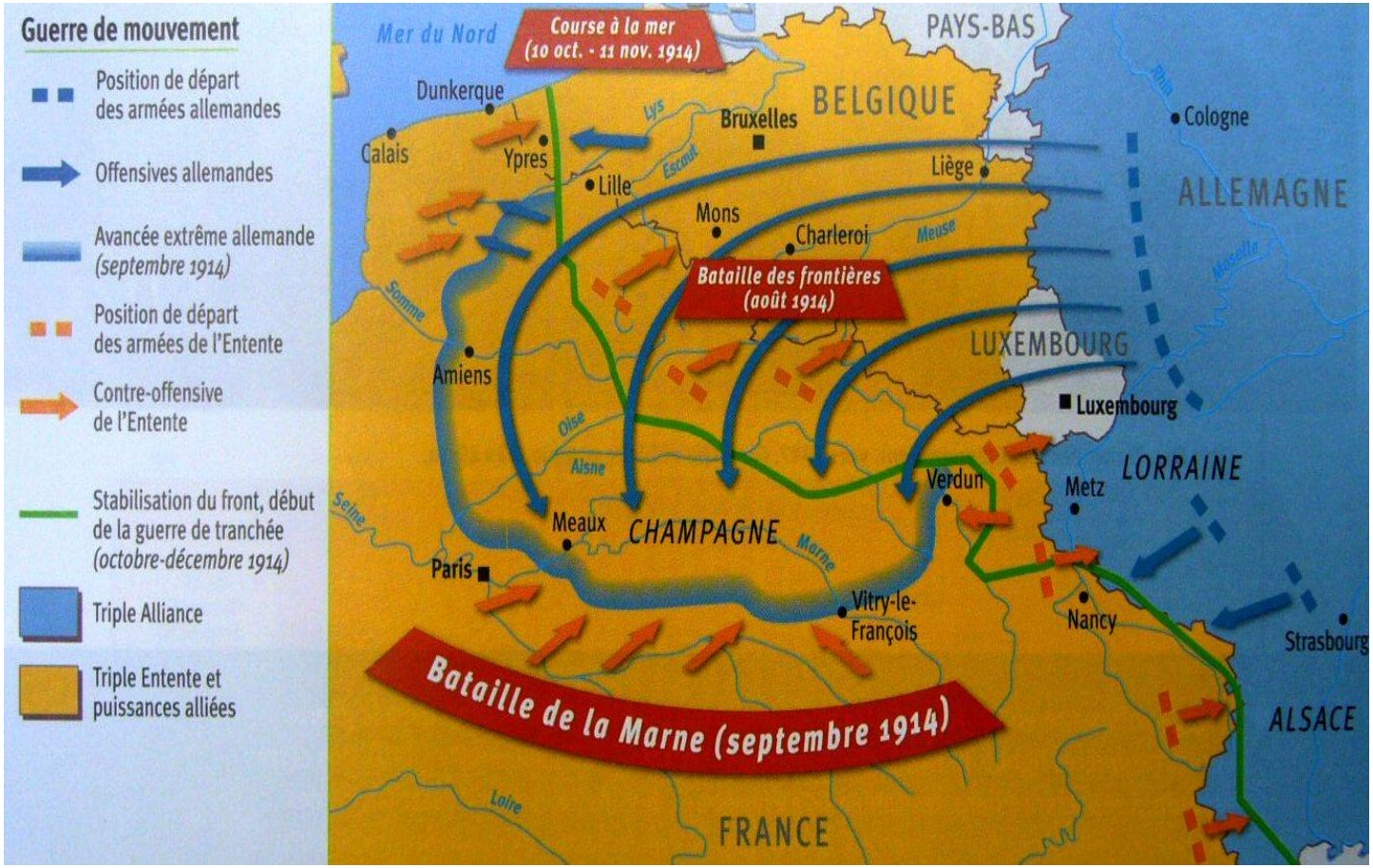
独仏文化協定(1954)

第13条　協定当事国は，利用可能な方法を用い，また国内法の範囲内で，あらゆる教育機関において相手国に関する問題がより客観的に描かれ，教科書，とりわけ歴史教科書から，感情的な性格により両国民間の良好な関係を害する恐れのある記述が取り除かれるよう配慮する。

1951年独仏教科書勧告

No.25　第一次モロッコ危機に関係して行われたイギリスとベルギーの参謀本部のあいだの軍事的対話にもかかわらず，ベルギーが第一次世界大戦以前の数年間にわたって実際に中立政策を追求していたことは疑う余地がない。

第一次世界大戦時のドイツ軍の進路



1987年独仏教科書勧告

勧告6　第二次世界大戦中のドイツ国民の生活条件と抵抗運動が描かれるべきである

　ほとんど全ての教科書が，ナチ独裁を記述するに際して，その成立と機能形態に注目する一方で，1939年以後の体制の発展と戦争による住民の意識の変化は，不十分にしか，あるいは全く言及されない。たとえば疎開や空襲，追放による一般住民の苦しみへの言及が欠けている。・・・

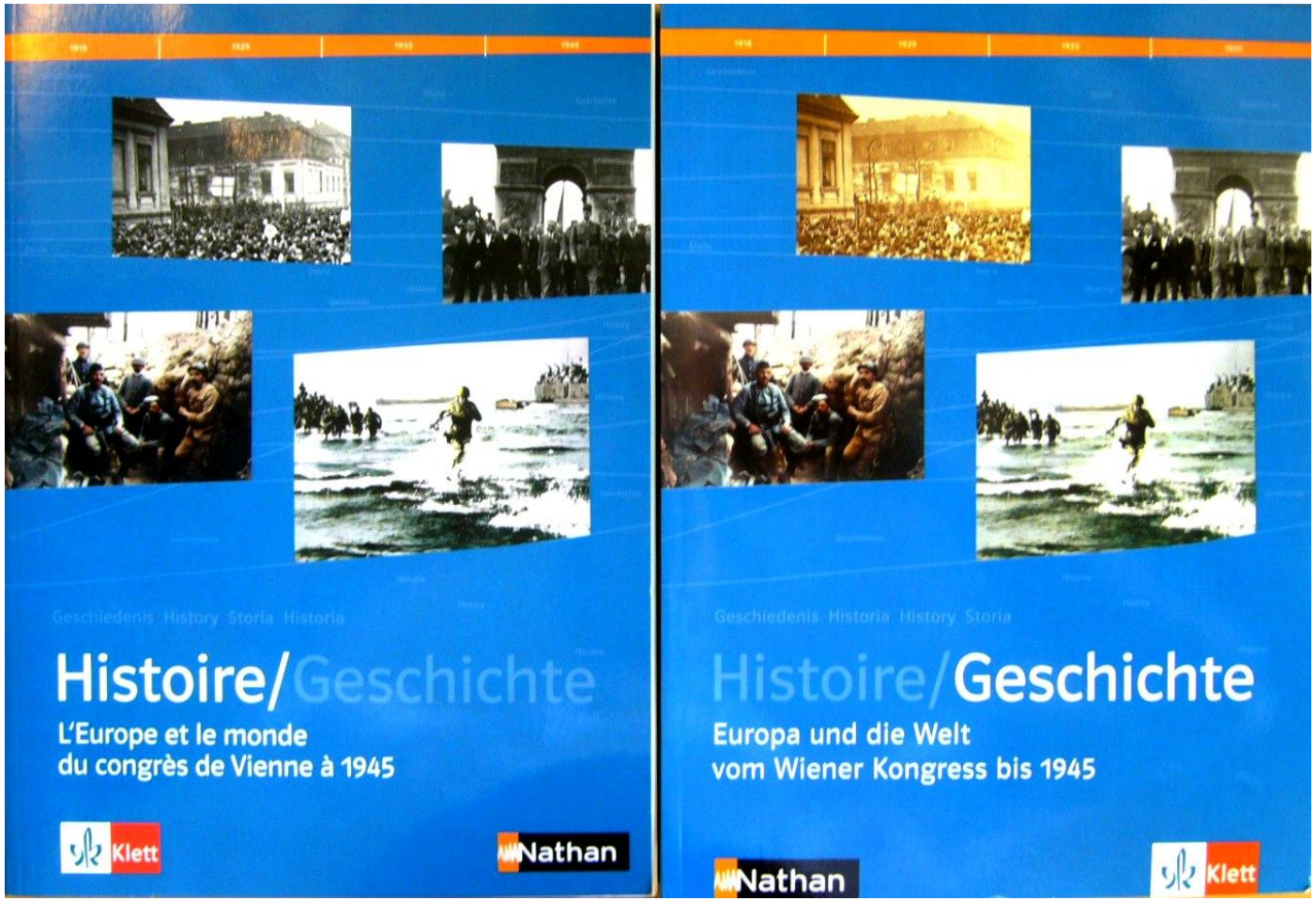
1987年独仏教科書勧告

フランスの教科書は，ヒトラーに対するドイツの抵抗運動に言及していない。それは，ナチス支配体制に対するヨーロッパの抵抗運動を詳細に描く教材にもあてはまる。・・・その影響力が限られたものであったこと，そしてこの抵抗運動が経験した極度の危険は，ナチス体制の過酷さを表すだけでなく，ドイツに基本的な人間的価値のために自分の生命を投じる者が存在したことを示している。

1987年独仏教科書勧告

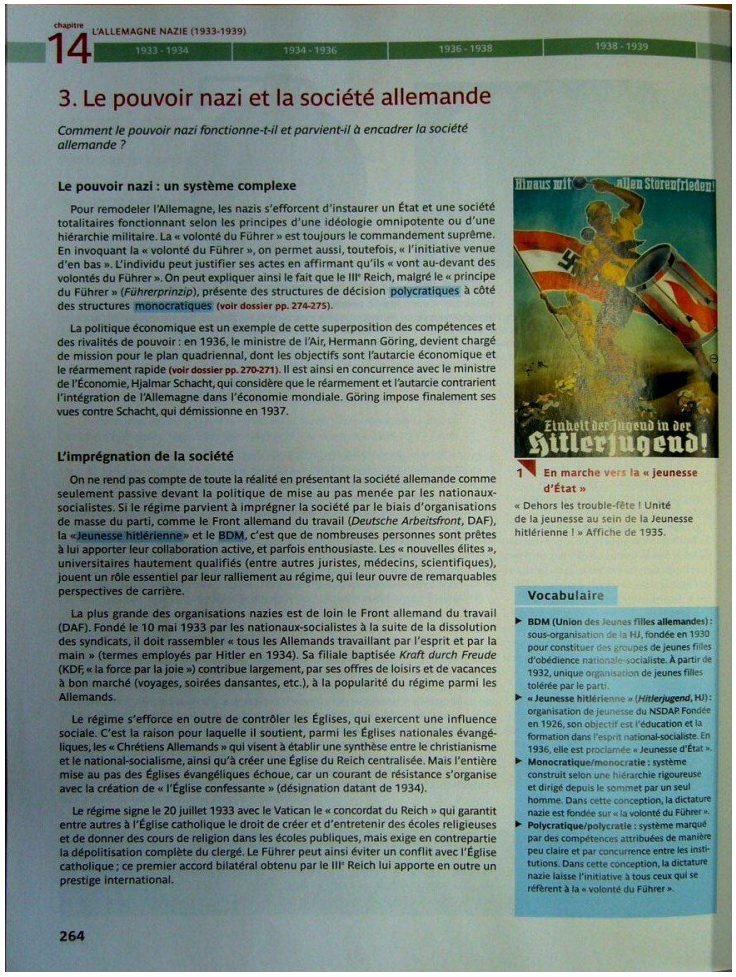
教材の中には，ナチス体制の非人道的行為を詳細に迫力ある形で記述するのを放棄しているものがある。しかし生徒たちが，強制収容所と絶滅収容所の大変な恐怖について充分な知識を持つことは不可欠である。そうしてこそ，従順な労働者の助けを以て非合理的人種イデオロギーを官僚主義的・技術的に民族抹殺の形で実現した，その人間嫌悪の全体主義体制が，どのような犯罪を犯すことができたのかを考量できるのである。

ドイツ･フランス共通歴史教科書
第2巻



ドイツ･フランス共通歴史教科書
第3巻

ドイツ･フランス共通歴史教科書
第2巻から



chapitre 14 L'ALLEMAGNE NAZIE (1933-1939)

1933 - 1934 | 1934 - 1936 | 1936 - 1938 | 1938 - 1939

3. Le pouvoir nazi et la société allemande

Comment le pouvoir nazi fonctionne-t-il et parvient-il à encadrer la société allemande ?

Le pouvoir nazi : un système complexe

Pour remodeler l'Allemagne, les nazis s'efforcent d'instaurer un État et une société totalitaires fonctionnant selon les principes d'une idéologie omnipotente ou d'une hiérarchie militaire. La « volonté du Führer » est toujours le commandement suprême. En invoquant la « volonté du Führer », on permet aussi, toutefois, « l'initiative venue d'en bas ». L'individu peut justifier ses actes en affirmant qu'ils « vont au-devant des volontés du Führer ». On peut expliquer ainsi le fait que le IIIe Reich, malgré le « principe du Führer » (*Führerprinzip*), présente des structures de décision polycratiques à côté des structures monocratiques (voir dossier pp. 274-275).

La politique économique est un exemple de cette superposition des compétences et des rivalités de pouvoir : en 1936, le ministre de l'Air, Hermann Göring, devient chargé de mission pour le plan quadriennal, dont les objectifs sont l'autarcie économique et le réarmement rapide (voir dossier pp. 270-271). Il est ainsi en concurrence avec le ministre de l'Économie, Hjalmar Schacht, qui considère que le réarmement et l'autarcie contrarient l'intégration de l'Allemagne dans l'économie mondiale. Göring impose finalement ses vues contre Schacht, qui démissionne en 1937.

L'imprégnation de la société

On ne rend pas compte de toute la réalité en présentant la société allemande comme seulement passive devant la politique de mise au pas menée par les nationaux-socialistes. Si le régime parvient à imprégner la société par le biais d'organisations de masse du parti, comme le Front allemand du travail (*Deutsche Arbeitsfront*, DAF), la «Jeunesse hitlérienne» et le BDM, c'est que de nombreuses personnes sont prêtes à lui apporter leur collaboration active, et parfois enthousiaste. Les « nouvelles élites », universitaires hautement qualifiés (entre autres juristes, médecins, scientifiques), jouent un rôle essentiel par leur ralliement au régime, qui leur ouvre de remarquables perspectives de carrière.

La plus grande des organisations nazies est de loin le Front allemand du travail (DAF). Fondé le 10 mai 1933 par les nationaux-socialistes à la suite de la dissolution des syndicats, il doit rassembler « tous les Allemands travaillant par l'esprit et par la main » (termes employés par Hitler en 1934). Sa filiale baptisée *Kraft durch Freude* (KDF, « la force par la joie ») contribue largement, par ses offres de loisirs et de vacances à bon marché (voyages, soirées dansantes, etc.), à la popularité du régime parmi les Allemands.

Le régime s'efforce en outre de contrôler les Églises, qui exercent une influence sociale. C'est la raison pour laquelle il soutient, parmi les Églises nationales évangéliques, les « Chrétiens Allemands » qui visent à établir une synthèse entre le christianisme et le national-socialisme, ainsi qu'à créer une Église du Reich centralisée. Mais l'entière mise au pas des Églises évangéliques échoue, car un courant de résistance s'organise avec la création de « l'Église confessante » (désignation datant de 1934).

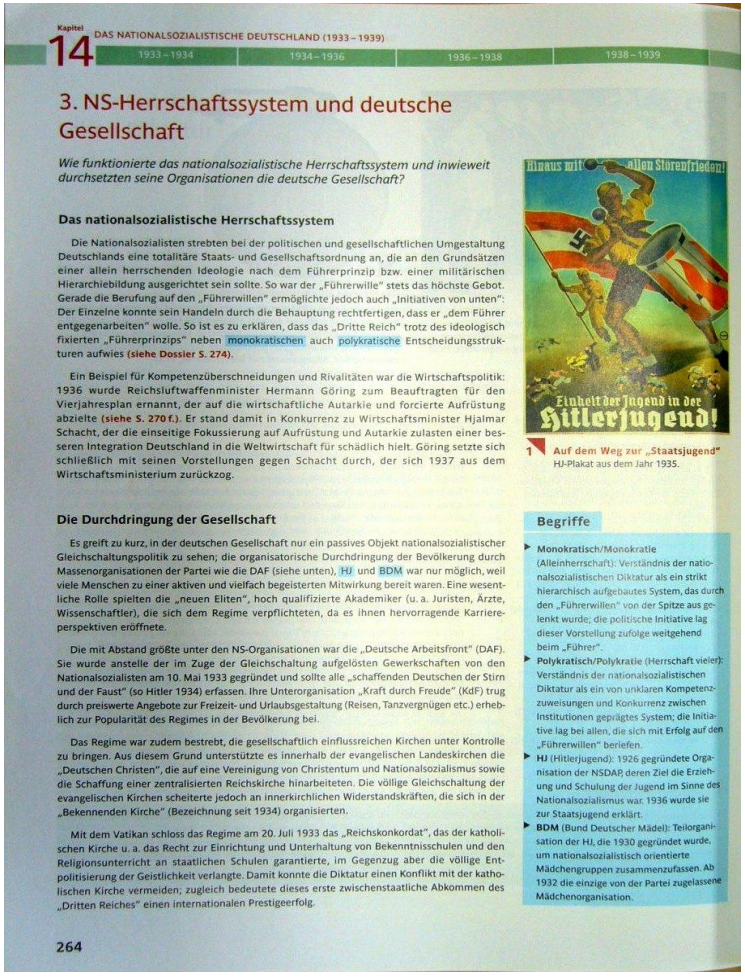
Le régime signe le 20 juillet 1933 avec le Vatican le « concordat du Reich » qui garantit entre autres à l'Église catholique le droit de créer et d'entretenir des écoles religieuses et de donner des cours de religion dans les écoles publiques, mais exige en contrepartie la dépolitisation complète du clergé. Le Führer peut ainsi éviter un conflit avec l'Église catholique ; ce premier accord bilatéral obtenu par le IIIe Reich lui apporte en outre un prestige international.

1 **En marche vers la « jeunesse d'État »**

« Dehors les trouble-fête ! Unité de la jeunesse au sein de la Jeunesse hitlérienne ! » Affiche de 1935.

Vocabulaire

- **BDM (Union des Jeunes filles allemandes) :** sous-organisation de la HJ, fondée en 1930 pour constituer des groupes de jeunes filles d'obédience nationale-socialiste. À partir de 1932, unique organisation de jeunes filles tolérée par le parti.
- **« Jeunesse hitlérienne » (*Hitlerjugend*, HJ) :** organisation de jeunesse du NSDAP fondée en 1926, son objectif est l'éducation et la formation dans l'esprit national-socialiste. En 1936, elle est proclamée « Jeunesse d'État ».
- **Monocratique/monocratie :** système construit selon une hiérarchie rigoureuse et dirigé depuis le sommet par un seul homme. Dans cette conception, la dictature nazie est fondée sur « la volonté du Führer ».
- **Polycratique/polycratie :** système marqué par des compétences attribuées de manière peu claire et par concurrence entre les institutions. Dans cette conception, la dictature nazie laisse l'initiative à tous ceux qui se réfèrent à la « volonté du Führer ».



Kapitel 14 DAS NATIONALSOZIALISTISCHE DEUTSCHLAND (1933 – 1939)

1933 – 1934 | 1934 – 1936 | 1936 – 1938 | 1938 – 1939

3. NS-Herrschaftssystem und deutsche Gesellschaft

Wie funktionierte das nationalsozialistische Herrschaftssystem und inwieweit durchsetzten seine Organisationen die deutsche Gesellschaft?

Das nationalsozialistische Herrschaftssystem

Die Nationalsozialisten strebten bei der politischen und gesellschaftlichen Umgestaltung Deutschlands eine totalitäre Staats- und Gesellschaftsordnung an, die an den Grundsätzen einer allein herrschenden Ideologie nach dem Führerprinzip bzw. einer militärischen Hierarchiebildung ausgerichtet sein sollte. So war der „Führerwille" stets das höchste Gebot. Gerade die Berufung auf den „Führerwillen" ermöglichte jedoch auch „Initiativen von unten": Der Einzelne konnte sein Handeln durch die Behauptung rechtfertigen, dass er „dem Führer entgegenarbeiten" wolle. So ist es zu erklären, dass das „Dritte Reich" trotz des ideologisch fixierten „Führerprinzips" neben monokratischen auch polykratische Entscheidungsstrukturen aufwies (siehe Dossier S. 274).

Ein Beispiel für Kompetenzüberschneidungen und Rivalitäten war die Wirtschaftspolitik: 1936 wurde Reichsluftwaffenminister Hermann Göring zum Beauftragten für den Vierjahresplan ernannt, der auf die wirtschaftliche Autarkie und forcierte Aufrüstung abzielte (siehe S. 270 f.). Er stand damit in Konkurrenz zu Wirtschaftsminister Hjalmar Schacht, der die einseitige Fokussierung auf Aufrüstung und Autarkie zulasten einer besseren Integration Deutschland in die Weltwirtschaft für schädlich hielt. Göring setzte sich schließlich mit seinen Vorstellungen gegen Schacht durch, der sich 1937 aus dem Wirtschaftsministerium zurückzog.

Die Durchdringung der Gesellschaft

Es greift zu kurz, in der deutschen Gesellschaft nur ein passives Objekt nationalsozialistischer Gleichschaltungspolitik zu sehen; die organisatorische Durchdringung der Bevölkerung durch Massenorganisationen der Partei wie die DAF (siehe unten), HJ und BDM war nur möglich, weil viele Menschen zu einer aktiven und vielfach begeisterten Mitwirkung bereit waren. Eine wesentliche Rolle spielten die „neuen Eliten", hoch qualifizierte Akademiker (u. a. Juristen, Ärzte, Wissenschaftler), die sich dem Regime verpflichteten, da es ihnen hervorragende Karriereperspektiven eröffnete.

Die mit Abstand größte unter den NS-Organisationen war die „Deutsche Arbeitsfront" (DAF). Sie wurde anstelle der im Zuge der Gleichschaltung aufgelösten Gewerkschaften von den Nationalsozialisten am 10. Mai 1933 gegründet und sollte alle „schaffenden Deutschen der Stirn und der Faust" (so Hitler 1934) erfassen. Ihre Unterorganisation „Kraft durch Freude" (KdF) trug durch preiswerte Angebote zur Freizeit- und Urlaubsgestaltung (Reisen, Tanzvergnügen etc.) erheblich zur Popularität des Regimes in der Bevölkerung bei.

Das Regime war zudem bestrebt, die gesellschaftlich einflussreichen Kirchen unter Kontrolle zu bringen. Aus diesem Grund unterstützte es innerhalb der evangelischen Landeskirchen die „Deutschen Christen", die auf eine Vereinigung von Christentum und Nationalsozialismus sowie die Schaffung einer zentralisierten Reichskirche hinarbeiteten. Die völlige Gleichschaltung der evangelischen Kirchen scheiterte jedoch an innerkirchlichen Widerstandskräften, die sich in der „Bekennenden Kirche" (Bezeichnung seit 1934) organisierten.

Mit dem Vatikan schloss das Regime am 20. Juli 1933 das „Reichskonkordat", das der katholischen Kirche u. a. das Recht zur Einrichtung und Unterhaltung von Bekenntnisschulen und den Religionsunterricht an staatlichen Schulen garantierte, im Gegenzug aber die völlige Entpolitisierung der Geistlichkeit verlangte. Damit konnte die Diktatur einen Konflikt mit der katholischen Kirche vermeiden; zugleich bedeutete dieses erste zwischenstaatliche Abkommen des „Dritten Reiches" einen internationalen Prestigeerfolg.

1 **Auf dem Weg zur „Staatsjugend"** HJ-Plakat aus dem Jahr 1935.

Begriffe

- **Monokratisch/Monokratie** (Alleinherrschaft): Verständnis der nationalsozialistischen Diktatur als ein strikt hierarchisch aufgebautes System, das durch den „Führerwillen" von der Spitze aus gelenkt wurde; die politische Initiative lag dieser Vorstellung zufolge weitgehend beim „Führer".
- **Polykratisch/Polykratie** (Herrschaft vieler): Verständnis der nationalsozialistischen Diktatur als ein von unklaren Kompetenzzuweisungen und Konkurrenz zwischen Institutionen geprägtes System; die Initiative lag bei allen, die sich mit Erfolg auf den „Führerwillen" beriefen.
- **HJ** (Hitlerjugend): 1926 gegründete Organisation der NSDAP, deren Ziel die Erziehung und Schulung der Jugend im Sinne des Nationalsozialismus war. 1936 wurde sie zur Staatsjugend erklärt.
- **BDM** (Bund Deutscher Mädel): Teilorganisation der HJ, die 1930 gegründet wurde, um nationalsozialistisch orientierte Mädchengruppen zusammenzufassen. Ab 1932 die einzige von der Partei zugelassene Mädchenorganisation.

ドイツ・フランス共通歴史教科書
第3巻日本語版

独仏共通教科書が直面した課題

1）2つではなく17（1＋16）の学習指導要領への対応

2）両国における歴史理解の違い

3）翻訳の困難

翻訳の困難

第二次世界大戦の死者およそ5500万の中には，兵士のほか

〔独語版〕．．．空襲で亡くなった民間人やナチスの絶滅政策の犠牲者も含まれる。

〔仏語版〕．．．空襲やナチスの迫害の犠牲になった民間人も含まれる。

おわりに

重要なのは，個々の歴史家の努力に加えて，
政治の力。

私たちは歴史を「私たち」だけのために都合よく使うのではなく，「隣人」と協力するために使うこともできるという認識が問題解決の鍵？